

Chiasso

## Cinema Teatro

Valeur patrimoniale

Bruno Corthésy

Mars 2024



**Bureau de recherche en histoire de l'architecture**

Bruno Corthésy, avenue Louis-Vulliemin 10, 1005 Lausanne

021/311 70 46, [bruno.corthesy@citycable.ch](mailto:bruno.corthesy@citycable.ch), [www.brha.expert](http://www.brha.expert)

## **Table des matières**

- 1. Introduction**
- 2. Ancienneté**
- 3. Personnalité des auteurs**
- 4. Qualités esthétiques propres**
- 5. Représentativité**
- 6. Unicité**
- 7. Etat de conservation**
- 8. Conclusion**
- 9. Biographie de l'auteur**
- 10. Bibliographie**

Photo de couverture : façade arrière du Cinema Teatro de Chiasso, peinture Carlo Basilio, photo de photo Lorenzo Mussi (OSSANNA CAVADINI 2005, p. 14).

## 1. Introduction

Situé via Dante Alighieri 3 b, au centre de l'agglomération de Chiasso, le *Cinema Teatro* a été construit en 1934-1935 par l'architecte Americo Marazzi (1879-1963)<sup>1</sup>. Remplaçant le théâtre Politeama, démoli à cette occasion, il est réalisé à l'initiative d'un groupe de citoyens et avec le soutien financier de Pietro Chiesa, riche philanthrope rentré peu de temps auparavant d'Argentine. Visant une polyvalence de fonctions (cinéma, théâtre, concerts, autres événements), il constitue à son ouverture la plus grande salle de cinéma du Tessin, équipée de 530 places. Bénéficiant d'une mise en œuvre architecturale particulièrement soignée, il est en outre doté de peintures décoratives abondantes exécutées par le peintre Carlo Basilico (1895-1966).

En 1999-2001, le Cinema Teatro a fait l'objet d'une restauration respectueuse de sa valeur historique, sous la direction de l'architecte Mario Ruffoni, tout en recevant certaines transformations comme une nouvelle couverture et un agrandissement à l'angle sud-est (fig. 2).



Fig. 1. Cinema Teatro de Chiasso, façade principale (photo Lorenzo Mussi, OSSANA CAVADINI 2005, p. 7).

---

<sup>1</sup> Les informations historiques sont principalement extraites de OSSANA CAVADINI, Nicoletta, «Il Cinema Teatro di Chiasso: Art Déco in Cantone Ticino fra modelli di cultura italiana e mitteleuropea», *Arte + architettura in Svizzera*, 2005, 4, pp. 6-16.

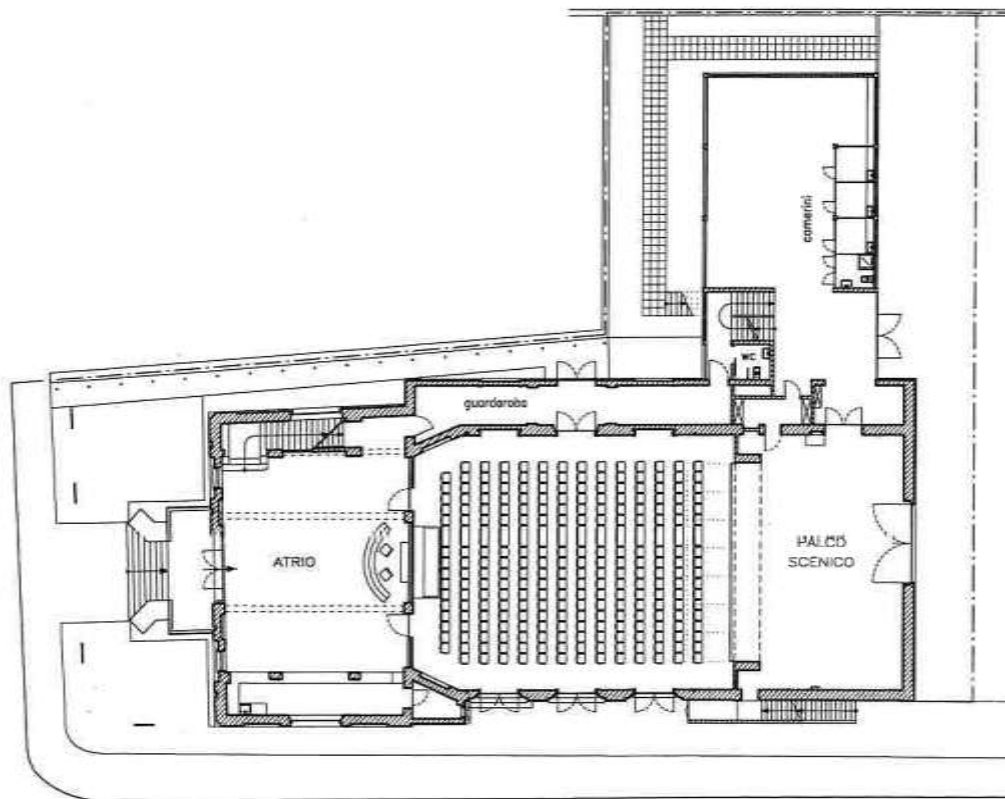
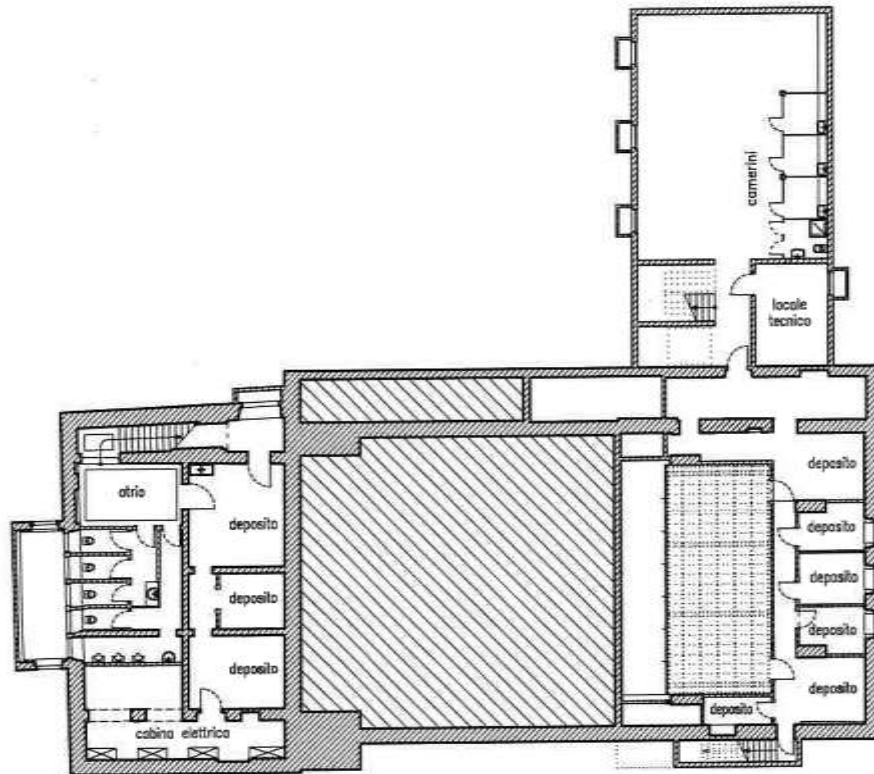


Fig. 2. Plans du sous-sol et du rez-de-chaussée (OSSANNA CAVADINI, 2001).

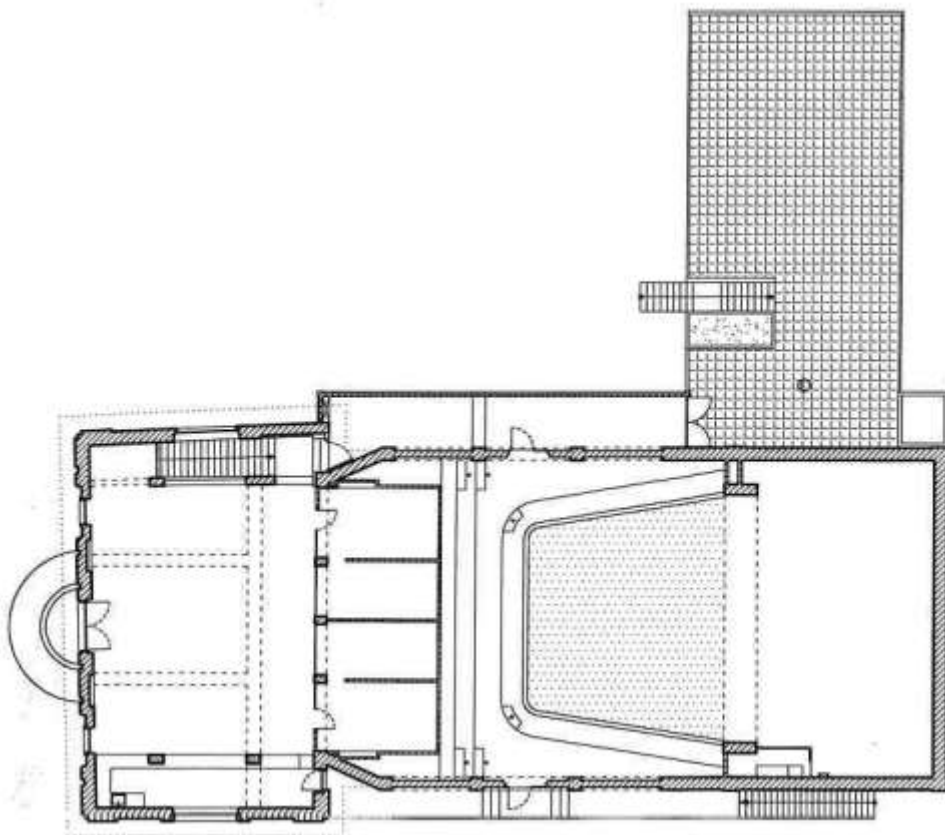
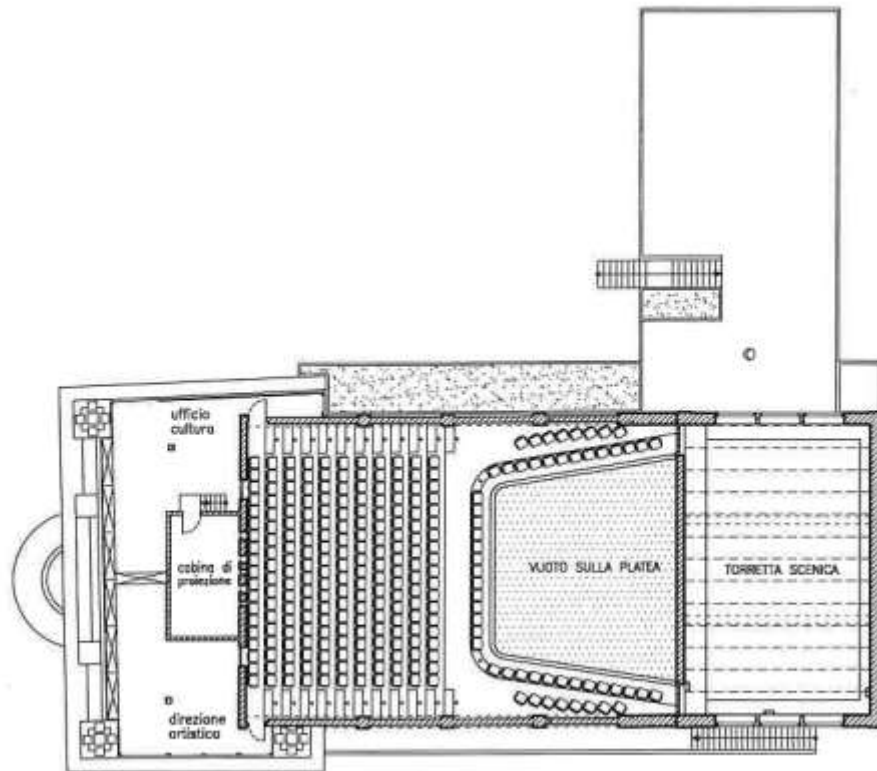


Fig. 3. Plans du niveau du balcon et de l'étage (OSSANNA CAVADINI, 2001).

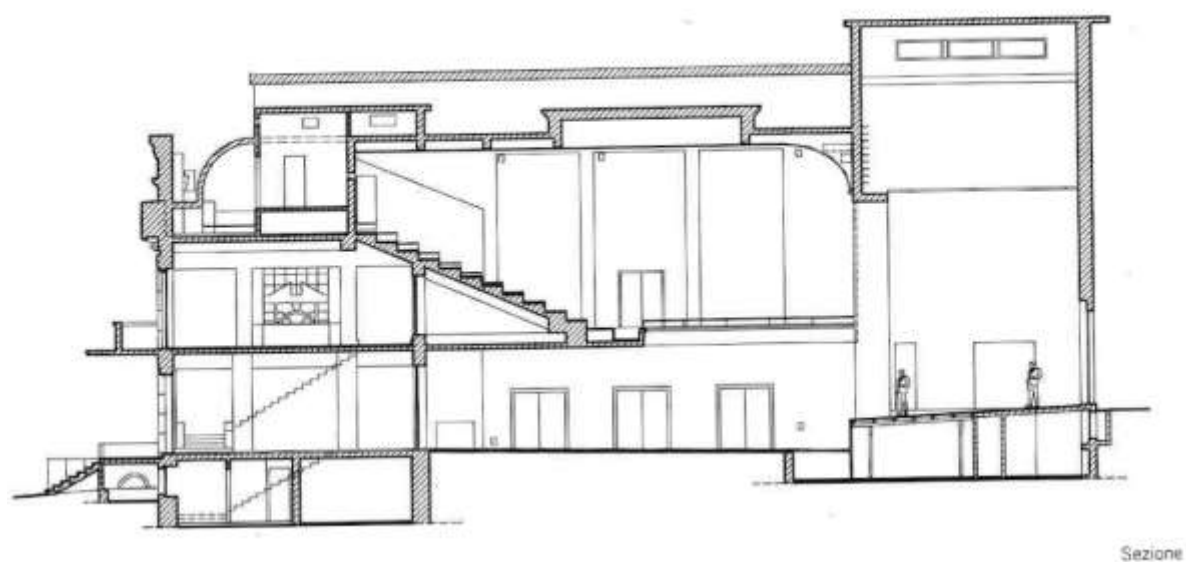


Fig. 4. Façade principale et coupe longitudinale (OSSANNA CAVADINI, 2001).

Afin de juger de la valeur patrimoniale d'un objet construit, il est d'usage dans la communauté scientifique de ne pas recourir à des questions de goût, forcément subjectives, mais de s'appuyer sur une série de critères considérés généralement comme objectifs (ancienneté, personnalité des auteur-e-s, particularités constructives, qualités esthétiques propres, représentativité, unicité, statut de témoin historique, état de conservation, etc.)<sup>2</sup>. Nous nous proposons de reprendre une partie de ces critères pour les appliquer au Cinema Teatro de Chiasso. Evidemment, la conjonction de plusieurs de ces critères renforce la valeur patrimoniale d'un bâtiment.

## 2. Ancienneté

De toute évidence, le Cinema Teatro ne présente pas la même valeur d'ancienneté qu'une église du Moyen Age ou un palais du XVII<sup>e</sup> siècle. Cependant, il est déjà vieux de 90 ans, ce qui est âge suffisant pour être déjà considéré comme ancien. Les campagnes actuelles de recensement en Suisse s'arrêtent généralement à 1990, estimant que, si un bâtiment a moins de 30 ans, nous n'avons pas encore le recul suffisant pour juger de sa valeur. En outre, appartenant au XX<sup>e</sup> siècle, le Cinema Teatro appartient à une période encore peu prise en compte. En effet, pendant longtemps, les bâtiments de cette époque étaient rarement intégrés dans les recensements et se trouvent de fait particulièrement en péril actuellement.

## 3. Personnalité des auteurs

### *L'architecte Americo Marazzi*

Formé au Technicum de Winterthur, Americo Marazzi devient en 1902, très jeune, à 23 ans, chef du service d'architecture de la commune de Lugano. Il tient ce poste jusqu'en 1915, tout en poursuivant parallèlement une carrière privée dans la construction. Parmi de nombreuses autres réalisations à Lugano, son œuvre comprend la villa Gusoni (Lugano, 1904), les bains de Boario (Brescia, 1913), un pavillon de musique (Lugano, 1924), la rotonde du Lido (Lugano, 1928) et l'Hotel Touring (Chiasso, 1936-1939) (fig. 5-8). Il est également l'auteur de plusieurs autres cinémas, Radium, Odeon, Supercinema, à Lugano, et Centrale, à Chiasso, malheureusement tous démolis depuis. A travers ces différents projets, le style de Marazzi suit l'évolution de son temps, passant du Liberty au néo-classicisme, à l'Art Déco et au monumentalisme des années 1930.

Par ailleurs, Marazzi participe en 1910 à la fondation de la *Rivista tecnica della Svizzera italiana*, l'organe de la Société des ingénieurs et architectes, qu'il dirige jusqu'en 1922. Il entre également à l'exécutif de la commune de Lugano comme responsable des travaux publics et suit une longue carrière de député au Grand Conseil tessinois, en tant que libéral, de 1917 à 1951.

Marazzi est donc une personnalité de premier plan pour l'histoire de l'architecture au Tessin dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle et se profile comme un spécialiste de l'architecture de cinéma par ses nombreuses réalisations dans ce domaine.

---

<sup>2</sup> Par communauté scientifique, nous entendons les conservateurs et les conservatrices fédéraux, cantonaux et parfois communaux, les historiens et les historiennes de l'architecture, les recenseurs et les recenseuses du patrimoine, etc.



Fig. 5. Bains de Boario, Brescia, 1913 (ilturista.info).



Fig. 6. Lido, Lugano, 1928 (laregione.ch).



Fig. 7. Transformation du Kursaal, Lugano, 1933 (OSSANNA CAVADINI 2005, p. 9).



Fig. 8. Hotel Touring, Chiasso, 1938 (OSSANNA CAVADINI 1997, p. 332).

### *Le peintre Carlo BASILICO*

Pour le Cinema Teatro de Chiasso, Carlo Basilico exécute de nombreuses peintures décoratives, figuratives et abstraites, sur la façade arrière, dans l'entrée et dans la salle principale (fig. 9-11).

Né à Rancate, Basilico se forme à Mendrisio et à Turin. Après s'être établi à Chiasso, il réalise de nombreux décors intérieurs au Tessin. En 1939, il participe à l'Exposition nationale de Zurich et, jusqu'en 1953, est présent dans toutes les manifestations artistiques et collectives au Tessin. Il bénéficie même de sa propre exposition au Kunsthaus de Zurich. Parmi ses réalisations monumentales, les plus marquantes sont celles appliquées aux façades de l'aciérie Monteforno (Bodio, 1954) et de la centrale électrique de Lostallo (1956).





Fig. 9. Carlo Basilico, façade arrière du Cinema Teatro de Chiasso, 1935 (EDELSTEIN, p. 95).



Fig. 10. Carlo Basilico, plafond de la salle principale, 1935 (photo Fabio Pedrina et Mauro Galfetti, 2022).



Fig. 11. Carlo Basilico, plafond de l'entrée, 1935 (PEDRINA, GALFETTI, p. 16).



Fig. 12. Carlo Basilico, 1946, réfectoire de la fabrique de cigares Polus à Balerna (polus.ch).



Fig. 13. Façade principale (PEDRINA, GALFETTI, p. 3).

#### 4. Qualités esthétiques propres

Dans une esthétique néo-classique, le Cinema Teatro prend l'aspect d'un temple gréco-romain comprenant socle, rampe d'escalier centrale, quatre colonnes avec chapiteau, entablement avec modillons et triglyphes, et fronton triangulaire (fig. 13). Ces différents éléments sont évidemment réadaptés à la fonction moderne du bâtiment en y ajoutant une marquise protégeant l'entrée, un balcon central et de hautes baies verticales éclairant les espaces d'accueil. En outre, ils se conforment à la monumentalité propre aux années 1930, caractérisée par l'absence d'ornements, l'hypertrophie de certaines parties comme l'entablement et *a contrario* l'hypotrophie d'autres parties comme le fronton. Enfin, se superpose à l'esthétique néo-classique un goût de type Art Déco avec principalement l'usage de matériaux à l'aspect riche et chargé, comme la pierre de parement aux motifs très présents et le verre coloré dans les baies latérales.

Ces différents aspects témoignent de la maîtrise par l'architecte d'un langage savant qu'il sait transformer pour plaire à la mode de l'époque et pour servir d'éléments d'attraction vis-à-vis d'un public spécifique et propre à la fonction du bâtiment.

## 5. Représentativité

La construction du Cinema Teatro au début des années 1930 intervient à un moment où un grand nombre de salles de cinéma est renouvelé ou inauguré en Suisse, après la première phase de construction qui a eu lieu au début des années 1910 et une période de stagnation durant les années 1920.

La cause de cette nouvelle phase de construction n'est pas à chercher dans l'apparition du cinéma parlant à la fin des années 1920, comme on pourrait le croire *a priori*. Il s'agit plutôt d'une coïncidence de dates. Plusieurs chantiers de nouvelles salles sont lancés avant l'invention de cette nouvelle technologie. La cause est plutôt à chercher dans un changement de public. En effet, répondant certainement à une demande, les cinémas tentent d'attirer un nouveau type de personnes, socialement plus élevées que les spectateurs et les spectatrices habituels. Alors qu'à ses débuts le cinéma est un spectacle populaire et plutôt mal considéré, proches des attractions de foire, il devient, par la création de salles plus présentables, un loisir fréquentable même pour la bourgeoisie.

Pour satisfaire les attentes d'un public plus exigeant, ces nouvelles salles doivent se doter d'un nouveau confort et d'un appareil riche et raffiné, à la fois moderne et sans outrance, fonction que remplit parfaitement le style Art Déco. Cet effort esthétique tend à assimiler le spectacle cinématographique à celui du théâtre et, de fait, à lui permettre de s'élever dans la hiérarchie des arts.

Parmi les nombreuses salles à la capacité nouvelle et aux équipements inédits qui ouvrent dans les grandes villes de Suisse, peuvent être mentionnés à Zurich l'Apollo (Peter Giumini architecte, 1928) et le Scala (Leuenberger et Flückiger architectes, 1928), à Berne le Kapitoll (Widmer et Weiss architectes, 1929) ou encore uniquement pour la ville Lausanne le Capitole (Charles Thévenaz architecte, 1928), le Bel-Air Métropole (Alphonse Laverrière architecte, 1930) et le Rex (Trivelli et Austerlacher architectes, 1934) (fig. 14-16)

A noter que toutes ces salles ont perdu l'entier ou une grande partie de leur décor dans les années 1950 lors d'une nouvelle phase de rénovation.

Le Cinema Teatro de Chiasso est donc tout à fait représentatif de l'évolution historique et architecturale des salles de cinéma en Suisse par le moment de sa construction, sa grande capacité d'accueil, la forme de son plan, le confort inédit qu'il offre, son architecture de style Art Déco et son décor du même style.

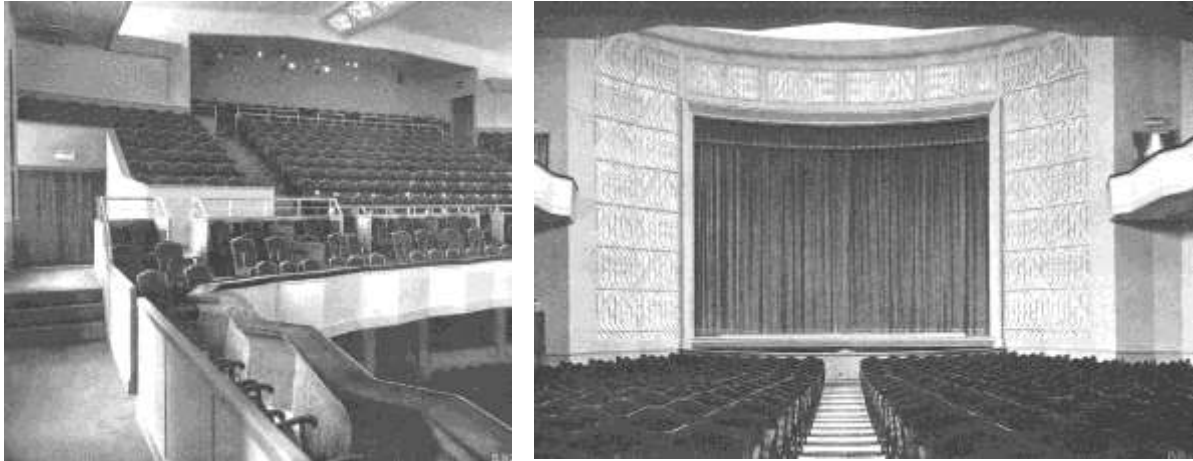


Fig. 14. Cinéma Scala, Zurich, 1928, Leuenberger et Flückiger architectes (*Schweizerische Bauzeitung*, 1928, n° 10, pl. 12). Comme à Chiasso, des galeries latérales évoquent l'architecture d'un théâtre et un cadre lumineux de style Art Déco entoure la scène.



Fig. 15. Cinéma Capitole, Lausanne, 1928, Charles Thévenaz architecte (photo Gaston de Jongh, Cinémathèque suisse). Comme à Chiasso, un décor peint ornait les plafonds. Au Capitole, ce décor de Jean-Jacques Mennet qui agrémentait le hall d'entrée a aujourd'hui disparu. De même, un cadre lumineux de style Art Déco entourait la scène et a été supprimé depuis.



Fig. 16. Cinéma Bel-Air Métropole, Lausanne, 1930, Alphonse Laverrière architecte. Le foyer avec des peintures figuratives de Jean-Jacques Mennet, aujourd'hui disparues (*Bel-Air Métropole. 1929-1931. Lausanne, 1932*). La salle de projection avec comme à Chiasso un cadre de scène lumineux et des galeries latérales (photo Gaston de Jongh, Musée de l'Elysée).

## 6. Unicité

Comme ailleurs en Suisse, de nombreuses salles de cinéma ont disparu au Tessin. Il en demeure cependant un petit nombre de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle possédant encore un décor extérieur ou intérieur d'origine, doté d'une certaine élaboration artistique. C'est le cas des cinémas Mignon (Mendrisio, 1908) dans le style Liberty, Iride (Lugano, 1911) dans un style académique et l'ancien Rex (Lugano, 1929) dans le style Art Déco (fig. 17-19). Cependant, l'intérieur du cinéma Mignon a été entièrement transformé pour y créer un multisalle et il n'en demeure d'origine que la façade principale. De même, le cinéma Rex a été réaffecté en commerce de vêtements<sup>3</sup>. Nous n'avons pas trouvé trace d'autres cinémas au Tessin offrant encore aujourd'hui les mêmes caractéristiques.

Le Cinema Teatro de Chiasso est le seul à avoir conservé sa fonction et la plus grande partie de son décor d'origine, à la fois extérieur et intérieur. Ce caractère d'unicité vaut également à l'échelle de la Suisse entière, où nous ne connaissons pas d'autre exemple d'une telle qualité. A ce titre, nous pouvons donc affirmer que le Cinema Teatro de Chiasso est tout à fait exceptionnel, à une échelle nationale.



Fig. 17. Cinéma Mignon, Mendrisio, 1908 (EDELSTEIN, *op. cit.*, p. 182). L'intérieur a été complètement transformé et ne comporte plus de trace historique.

<sup>3</sup> *Il Regionale - Cinema che scompaiono*, 1982, reportage télévisé, 3 minutes 25 secondes (youtube.com).



Fig. 18. Cinéma Iride, Lugano, 1911 (photo Simone Mengani). Accessible par une entrée discrète, ce cinéma ne possède pas de façade caractéristique.



Fig. 19. Cinéma Rex, Lugano, 1929 (EDELSTEIN, *op. cit.*, p. 172). Transformé en magasin d'habits, ce cinéma a néanmoins conservé son riche décor intérieur. De petit ampleur, sa façade d'entrée présente une composition néo-classique intéressante.

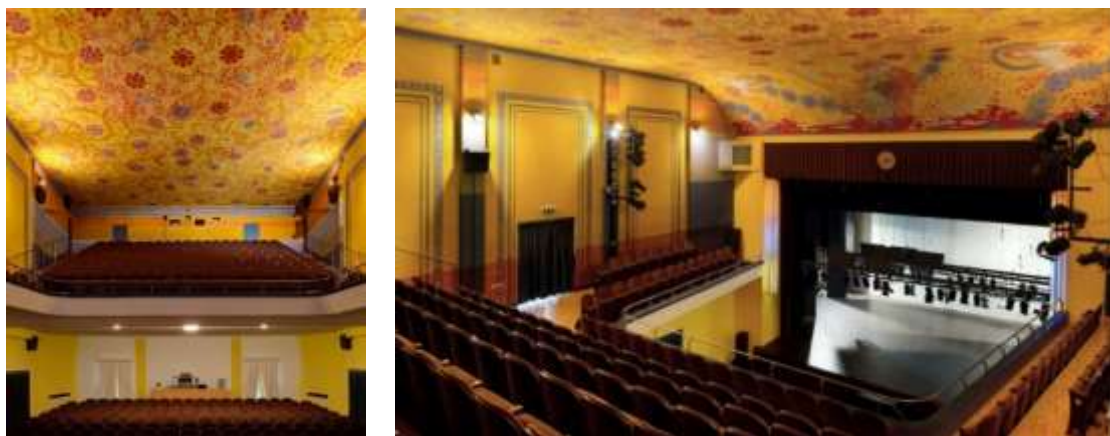


Fig. 20. Cinema Teatro de Chiasso. Salle de projection après restauration (PEDRINA, GALFETTI, *op. cit.*, pp. 10/13).

## 7. Etat de conservation

Le bâtiment a fait l'objet d'une restauration entre 1999 et 2001 sous la direction de l'architecte Mario Ruffoni. Les interventions sur les sols en pierre artificielle, les parois intérieures, les plafonds peints, la façade en marbre artificiel et les peintures murales extérieures ont été effectuées par le restaurateur Jacopo Gilardi, travaux suivis attentivement par l'Office des biens culturels, sous la responsabilité de Patrizio Pedrioli (fig. 20)<sup>4</sup>. Ont également été conservés une partie des équipements, notamment les luminaires conçus par Americo Marazzi.

Aujourd'hui, l'aspect extérieur et intérieur du Cinema Teatro montre un très bon état de conservation, impressionnant par la fraîcheur des peintures (fig. 21).



---

<sup>4</sup> Informations transmises par Mauro Galfetti, 25.1.2024.



Fig. 20. Technique de restauration : nettoyage préalable de la pellicule de saleté avec une éponge en latex Whishab, puis retouches et consolidation.



Fig. 21. Hall d'entrée après restauration (photos Fabio Pedrina et Mauro Galfetti, 2022).

## 8. Conclusion

Le Cinema Teatro de Chiasso remplit toute une série de conditions pour être considéré comme un patrimoine historique à conserver : ancienneté, importance des auteurs, qualités esthétiques propres, représentativité, unicité et bon état de conservation.

En raison de sa qualité autant architecturale que décorative (à souligner en particulier la monumentale peinture murale sur la façade arrière) et du fait de son état de conservation remarquable, il apparaît comme un exemple unique en Suisse et doit donc être estimé comme d'un intérêt exceptionnel au niveau du canton du Tessin, voire certainement au niveau de la Confédération helvétique.

B. Corthésy, Lausanne, le 7 mars 2023



## 9. Biographie de l'auteur

Né en 1969 et formé à l'Université de Lausanne, Bruno Corthésy est historien de l'art indépendant, travaillant sur mandats, principalement dans le domaine des monuments historiques aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, pour la Confédération, les cantons, les communes ou des bureaux d'architecture privés. Son activité comprend des publications, la mise sur pied d'expositions et la réalisation de films documentaires. Ses principales recherches se sont portées sur la tour Bel-Air Métropole et le Palais de Rumine à Lausanne, la région de Lavaux ou encore l'histoire du « carnotzet ».

B. Corthésy a participé à de nombreux recensements architecturaux : inventaire des bâtiments militaires des cantons de Genève, Valais et Vaud (2002-2004), inventaire ISOS pour le canton de Vaud (2005-2006), recensement architectural du canton de Genève (2016-2024). Il a également consacré plusieurs études à l'architecture de cinéma (voir liste ci-dessous).

### *Etudes et publications en lien avec l'architecture de cinéma*

- « La Tour Bel-Air Métropole et le problème de l'urbanisation à Lausanne », *Mémoire vive*, 1997, n° 6, pp. 88-98.

- *La Tour Bel-Air. Pour ou contre le premier "gratte-ciel" à Lausanne*, Lausanne, Editions Antipodes, 1997, 166 p.

- « La lumière dans les salles obscures. La gestion de l'éclairage dans quelques cinémas lausannois (1911-1934) », *Mémoire Vive. Pages d'histoire lausannoise*, 2005, n° 14.

- avec Mathias Glaus, *L'ensemble Terreaux-Mauborget, rue des Terreaux 2-12 - rue Mauborget 4-12*, Lausanne, Service des monuments et sites du canton de Vaud, 2013.

- avec Mathias Glaus, « L'illusion de la cohérence urbaine. L'ensemble Terreaux-Mauborget à Lausanne », *Monuments vaudois*, 2014, n° 5, pp. 25-36.

- *Le cinéma Capitole, avenue du Théâtre 6 à Lausanne*, Service d'architecture de la ville de Lausanne, 2016.

- « Jean-Jacques Mennet, peintre-décorateur de grandes salles », *Art et architecture*, 2016, n° 67, pp. 52-57.

- « Le cinéma Capitole à Lausanne », *Art et architecture*, 2019, n° 3, pp. 28-35.

- *Lausanne-Palace, rue du Grand-Chêne 7-9*, Lausanne, 2023.

## 10. Bibliographie

*Il Regionale - Cinema che scompaiono*, 1982, reportage télévisé, 3 minutes 25 secondes (youtube.com).

BIGNENS, Christoph, *Kinos Architektur als Marketing. Kino als massenkulturelle Institution Themen der Kinoarchitektur Zürcher Kinos 1900-1963*, Zurich : Verlag Hans Rohr, 1988.

OSSANNA CAVADINI, Nicoletta, *Chiasso, fra Ottocento e Novecento: la costruzione di una forma urbana*, Lugano: Edizioni San Giorgio, 1997.

OSSANNA CAVADINI, Nicoletta, SALTINI, Luca, *Cinema teatro di Chiasso. Modernità di una tradizione culturale*, Arti Grafiche Tettamanti, 2001.

OSSANNA CAVADINI, Nicoletta, « Il Cinema Teatro di Chiasso: Art Déco in Cantone Ticino fra modelli di cultura italiana e mitteleuropea », *Arte + architettura in Svizzera*, 2005, 4, pp. 6-16.

CORTHÉSY, Bruno, « Le cinéma Capitole à Lausanne », *Art et architecture en Suisse*, 2019, n° 3, pp. 28-35.

COSANDEY, Roland, « Des murs autour d'une toile. Biblio-filmographie des salles de cinéma en Suisse », *Art et architecture en Suisse*, 1996, n° 3, pp. 313-325.

EDELSTEIN, Simon, *Lux, Rex et Corso. Les salles de cinéma en Suisse*, Genève : Editions d'autre part, 2011.

PEDRINA, Fabio, GALFETTI, Mauro, *Cinema Teatro. Perizia del valore culturale. Piano Regolatore. Variante di PR. Beni culturali*, Airolo, Lugano, 2023.